

Exploitation des silex au Paléolithique ancien et moyen dans l'avant-pays nord-pyrénéen : Armagnac, bassin de l'Adour

Théo Minet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17652>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Théo Minet, « Exploitation des silex au Paléolithique ancien et moyen dans l'avant-pays nord-pyrénéen : Armagnac, bassin de l'Adour », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 juin 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17652>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Exploitation des silex au Paléolithique ancien et moyen dans l'avant-pays nord-pyrénéen : Armagnac, bassin de l'Adour

Théo Minet

- 1 Cette opération a été réalisée dans le cadre d'une étude techno-économique et pétroarchéologique de séries lithiques du Paléolithique ancien et moyen du bassin de l'Adour et de l'interfluve aturo-garonnais. Ce travail a été effectué sous la direction de F. Bon et le tutorat de D. Colonge et a depuis été soutenu (Minet, 2013). Nos investigations ont notamment porté sur les silex « type Chalosse à *Lepidorbitoides* sp. » (Chalard *et al.*, 2010), considérés comme de véritables marqueurs lithologiques à l'échelle du bassin d'Aquitaine et qui font l'objet d'un important débat portant sur leur distinction et répartition au sein de celui-ci.
- 2 Les silex de la collection G. Duclos exposés au Musée d'Eauze ont d'abord été analysés. Un cortège fossilifère à *Lepidorbitoides* a pu être observé sur de multiples pièces présentant aussi bien des néocortex acquis dans les réseaux alluviaux que des surfaces corticales non altérées. Des recherches ont donc été initiées dans le bassin versant de la Gélise à proximité des lieux de découverte de ces vestiges. Plusieurs silex à *Lepidorbitoides* non taillés affectés de néocortex alluviaux différenciés ont été découverts sur les communes de Bascous et de Lannepax. Leur contexte géologique actuel est celui de dépôts de versants incorporés aux formations miocènes des Sables fauves (Gardère, 2002). Dans une carrière exploitée sur la commune de Bascous ce sont des galets de silex à *Lepidorbitoides* et *Siderolites* qui ont été rencontrés *in situ* dans un horizon rattaché à la toute fin du Miocène. Ceci corroborait le contexte géomorphologique des autres découvertes, puisque les formations équivalentes indiquées sur la feuille d'Eauze (« argiles à galets et glaises bigarrées » (Crouzel *et al.*, 1989) reposent stratigraphiquement sur les Sables fauves, affleurant au sommet des coteaux.

- 3 Certaines pistes morpho-structurales ont été mobilisées afin de définir plusieurs secteurs où poursuivre les investigations. Les communes de Bassoues, Montesquiou et Viella dans le Gers et de Madiran et Ibos dans les Hautes-Pyrénées ont notamment été concernées. Aucun silex n'a été découvert sur la commune de Madiran tandis que les argiles à galets et formations résiduelles des communes de Bassoues et de Montesquiou n'ont livré que des blocs à silicifications type accidents siliceux azoïques totalement inaptes à la taille. Nos prospections à Ibos au niveau des poudingues de la « butte des Marnières » (Claracq, 1990) n'ont pas été plus fructueuses, bien qu'au sud elles nous confirment la présence de différentes variétés de silex dépourvues de *Lepidorbitoides* à Vielle-Adour mais aussi en place dans les poudingues d'Hibarette, ce qui n'avait pas encore été signalé (Barragué *et al.*, 2001). Sur la commune de Viella, J. Brumont et J. Bayonnette nous ont invités à consulter leurs importantes collections archéologiques comprenant de nombreux silex à *Lepidorbitoides*. C'est au nord de cette localité sur la commune de Labarthète que nous avons découvert des silex avec ce foraminifère, ceux-ci non taillés et affectés de néocortex alluviaux différenciés. Ces éléments témoignent d'une dynamique de dépôt comparable à celle des galets du secteur de Bascous.

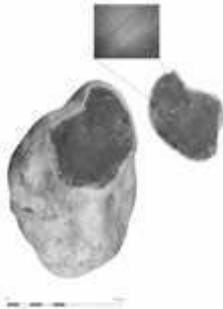


Fig. 1

Galet de silex maastrichtien à *Lepidorbitoides* de la carrière "à Haubet" de Bascous (Gers).



Fig. 2

GALET DE SILEX MAASTRICHTIEN À *LEPIDORBITOIDES* DE LA COMMUNE DE LABARTHÈTE (GERS).



Fig. 3

ÉCHANTILLON DE SILEX MAASTRICHTIEN DE LA COMMUNE DE LAVARDENS (GERS).

- 4 Dans l'intention d'apporter une contribution plus large à la problématique des silex crétacés du Gers et des Hautes-Pyrénées nos recherches ont également porté sur des secteurs situés ^{aux marges} de l'aire étudiée. Les derniers terrains maastrichtiens encore accessibles dans l'emprise de la formation du Lannemezan sur la commune de Monléon-Magnoac ne nous ont pas livré de silex. C'est parmi les blocs épars maastrichtiens du dôme de Cézán-Lavardens que nous avons pu recueillir un échantillon de ce type de roche (commune de Lavardens). Nous n'avons pas observé de *Lepidorbitoides* sur celui-ci mais il révèle un potentiel gîtologique non signalé jusqu'à maintenant. Il faut par ailleurs noter que le microfossile a été retrouvé sur plusieurs silex taillés recueillis plus au nord par J.-J. Gauze sur la commune de Lamothe-Goas.
- 5 Au niveau du bassin d'Aquitaine la synthèse des données obtenues montre que les occurrences naturelles de silex à *Lepidorbitoides* les plus orientales attestées à ce jour concernent l'ouest du département du Gers, ce qui s'accorde avec la publication d'autres travaux portant sur la même problématique (Séronie-Vivien *et al.*, 2012). Jusqu'ici en se référant aux contextes gîtologiques des découvertes il est seulement possible de raisonner sur un transport assez important de ces silex depuis leur gîte primaire. Ces dépôts correspondraient aux lobes distaux de glaciers d'accumulation détritiques de la fin du Miocène qui ont pu être incorporés aux réseaux hydrographiques postérieurs. Le schéma paléogéographique esquissé permet d'envisager l'origine de la mise en transit des ressources du Crétacé dans les anciens épandages d'Orignac-Cieutat, de Capvern, ou dans leur coalescence. En effet, s'il y a pu avoir enfouissement des structures démantelées d'origine, la provenance détritique des silex recueillis semble pouvoir se préciser au sein d'un paléo-couloir Adour-Baïse qui se prolonge en Landes de Gascogne et reste à explorer. Les silex découverts sur les communes de Réans et Cazaubon (Colonge *et al.*, 2011) incitent cependant à rester prudent sur l'existence possible de ressources d'origine différente autour des failles principales du domaine centre-aquitain ; il sera donc nécessaire d'étendre les fenêtres ouvertes pour cette recherche.
- 6 Ces résultats doivent permettre une redéfinition des aires de disponibilité des silex à *Lepidorbitoides* dans le bassin d'avant-pays nord-pyrénéen et, par là, des territoires et relations lithologiques des groupes humains qui l'ont parcouru.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique

Index géographique : Midi-Pyrénées

operation Prospection inventaire (PI)

Mots-clés : silex, *Lepidorbitoides*

AUTEUR

THÉO MINET

BEN